

DES VIVRES POUR LES PAUVRES MINORITÉS À DAK NONG

RETOUR À L'ÉCOLE DE DAK NONG



UN NOUVEL AVENIR POUR A GIONG ET A PHONG

A Giong et A Phong à Maison Chance Dak Nong avec Tim



Tim organise l'anniversaire pour ses enfants à Maison Chance à Dak Nong

ALINE REBEAUD / HOANG NU NGOC TIM

Fondatrice et directrice de Maison Chance

Bonjour à vous tous, amis de Maison Chance,

J'espère que vous allez bien, et je vous remercie d'avoir réagi si généreusement après mon appel à l'aide concernant la crise sanitaire il y a quelques mois. Malheureusement ici les choses ne vont pas en s'améliorant, il va falloir s'y habituer et vivre avec. Personnellement je suis confinée depuis près de 7 mois dans notre Centre Maison Chance à Dak Nong dans les hauts plateaux du pays, la province est fermée et nous vivons en quasi autarcie. A Saigon, après 5 mois de confinement absolu, la situation économique est devenue désastreuse, les pauvres n'avaient plus de nourriture, plus de travail et le gouvernement, incapable de maîtriser la situation, a décidé d'arrêter le confinement et accepter de vivre avec le Covid. Depuis, les contaminations augmentent vitesse grand V, les personnes handicapées et employés de Maison Chance sont aussi touchés par le virus. Les mesures de prévention sont toujours appliquées, nous faisons des tests régulièrement, mais chaque jour de nouveaux cas se déclarent. Il n'y a plus de place dans les hôpitaux, nous isolons donc les malades dans nos chambres d'hôtes, nos salles de classe, en espérant ne pas être débordés...

En dehors de la prise en charge de nos bénéficiaires directs, nous avons également organisé une aide d'urgence auprès des familles des écoliers pauvres que nous aidons, à Saigon et Dak Nong, soit une population de plus de 2000 personnes. Nous leur avons fourni des denrées de première nécessité, à raison d'une fois par mois sur 3 mois. Cette opération s'élève à plus de 100 000 CHF suisses. Grâce à la générosité de tous, les personnes les plus désespérées ont réussi à franchir le cap. Espérons que les choses vont s'améliorer. Malgré tout, depuis le mois de novembre, nos activités ont repris, mais tout est bien limité car il faut faire avec ce sacré virus. Nous avons planifié d'ouvrir un nouvel atelier de couture à Dak Nong cette année, mais le projet doit être repoussé car les futurs apprentis sélectionnés ne peuvent pas se déplacer. Nous voulions aussi accueillir plus de touristes dans le cadre de notre projet de tourisme équitable, mais la situation actuelle fait que nous ne pouvons recevoir de visiteurs (y compris vietnamiens). Nous restons donc patients, en attendant des jours meilleurs. Durant cette période difficile nous avons néanmoins réussi à produire des noix de cajou à Dak Nong et les vendre à l'étranger ainsi qu'au Vietnam, (activité donnant un travail occupationnel aux personnes défavorisées), et nous avons aussi planté du maïs Queen (sorte de maïs de couleur rouge) que nous avons très bien vendu sur place. Suivant les saisons nous voulons continuer la confection de produits agricoles locaux comme le café, le poivre ainsi que les produits régionaux séchés comme la papaye, la patate douce et la mangue. L'avantage de ces produits c'est qu'ils peuvent être gardés sur une longue période. J'espère que vous serez nos prochains clients !

Je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année, et un nouvel an plein d'espoir, de santé et de chance. Je vous aime et vous embrasse très fort.




- 02 Petit mot de Tim
- 03 Sommaire
- 04 Des vivres pour les pauvres minorités à Dak Nong
- 07 Soutien d'urgence aux plus défavorisés à Saigon
- 10 Retour à l'école de Dak Nong
- 12 Smartphone pour l'éducation en ligne
- 14 Le Covid-19 à Maison Chance
- 16 Un nouvel avenir pour A Giong et A Phong

MAISON CHANCE VIETNAM CENTRE ENVOL - TRUNG TAM CHAP CANH

Adresse: 19A, Duong so 1, KP 9, P. Binh Hung Hoa A, Q. Binh Tan,
TP. Ho Chi Minh, Viet Nam

Tel: +84 (0) 2862-659-566

Email: vietnam@maison-chance.org

Website: www.maison-chance.org

Facebook: www.facebook.com/MaisonChance

DES VIVRES POUR LES PAUVRES MINORITÉS À DAK NONG

Malgré ses propres difficultés engendrées par le Covid-19, Maison Chance a réussi à mettre en place des aides alimentaires d'urgence pour les familles les plus démunies des minorités ethniques dans les villages de la province de Dak Nong (dont Quang Phu, Nam N'Dir, Dak Nang, Nam Nung, Buon Choa, Nam Da, Nam Xuan, Tan Thanh, Dak Dro, Dak Mam, Dak Sor, ainsi que certaines familles dans la province voisine de Dak Lak). Ce projet a été réalisé pendant trois mois, de septembre à novembre.

Après avoir bien examiné la situation des familles, Maison Chance a acheté des aliments de base pour venir en aide à ces populations vulnérables, et ce grâce aux fonds collectés. Après beaucoup d'efforts, Maison Chance a réussi à rassembler chaque mois 10 tonnes de riz, 481 kg de poissons séchés, 624 cartons de nouilles instantanées, 341 packs de lait, 494 bouteilles d'huile, 494 bouteilles de sauce de poisson, 550 kg de sucre.



Un villageois ramène du riz à la maison sur son vieux scooter

Les employés et les bénéficiaires du Centre social de Maison Chance à Dak Nong les ont ainsi divisés en paniers alimentaires pour 210 familles, soit 1.051 personnes en situation d'insécurité alimentaire. Avec un coût d'environ 19 euros par personne par mois, ce programme a duré 3 mois.

Nous n'avons pas pu procéder tout de suite à la distribution en raison des mesures de restriction de déplacement. Après plusieurs jours d'attente, nous avons enfin obtenu le feu vert des autorités locales. Malgré la volonté de plusieurs employés, seulement 5 personnes, issues de différents départements du Centre social de Maison Chance à Dak Nong, ont pu rejoindre l'opération.

Partis de bonne heure, nous avons traversé de longs sentiers qui serpentaient à travers les montagnes et étaient parsemés de nids-de-poule. Après plus de 2h30 de trajet, nous sommes arrivés au village de Phu Vinh. Ayant été informés de notre arrivée, plusieurs villageois des minorités ethniques nous attendaient impatiemment.



Un employé de Maison Chance (en vêtement de protection) vérifie le nom d'un petit villageois



Une villageoise reçoit un carton de nouilles instantanées



Chaque panier alimentaire est composé de riz, de nouilles et de nombreux autres denrées de base

La joie était bien présente sur chaque visage. Comme la salle de réunion du village se situe sur une haute colline, nous avons emprunté la cour d'une maison d'habitant pour décharger les paniers alimentaires. Le déchargement a été réalisé rapidement grâce à l'aide des jeunes du village.

Après avoir répété les mesures de prévention aux résidents du village, nous avons commencé la distribution des paniers alimentaires. Des sourires se dessinaient sur ces visages abattus et épuisés par les mois de confinement. Tous avaient du mal à réaliser qu'ils recevaient tant de produits précieux à leurs yeux en ces mois difficiles de confinement.

Nous étions nous aussi très touchés par leur misère et conscients que notre action, même minime, pouvait leur donner de l'encouragement et de l'espoir pour faire face à la situation. C'est cette motivation qui nous donne envie de poursuivre nos missions.

Au nom de ces familles démunies, Maison Chance tient à envoyer ses remerciements sincères aux donateurs. Sans leur soutien, ce projet d'aide d'urgence n'aurait pas pu se concrétiser. Nous avons l'espoir d'aider toujours plus de personnes dans notre combat contre la misère face aux violences de la pandémie.



Un petit villageois attend ses parents avec les cadeaux qu'il vient de recevoir



Se donner un coup de main pour monter une pente

SOUTIEN D'URGENCE AUX PLUS DÉFAVORISÉS À SAIGON

Saigon, la ville la plus peuplée du pays, a subi des règles de distanciation drastiques pendant plus de 100 jours, afin d'endiguer la propagation du virus.

Pour des Saïgonnais aisés ou de classe moyenne, rester à la maison pendant quelques mois a été une opportunité de prendre du recul et de passer des moments de qualité auprès de leur famille.

Ils ont peut-être trouvé cette situation frustrante car les sorties étaient restreintes et l'accès aux denrées était limité en raison de la rupture de l'approvisionnement.

Mais sans aucun doute, les impacts de ces restrictions ont été bien plus dévastateurs pour les personnes les plus défavorisées. Pour ces populations vulnérables, ces périodes de confinement ont exacerbé la misère.

Une semaine après l'instauration du premier confinement, nous avons téléphoné à certaines familles d'élèves défavorisées soutenues par Maison Chance pour prendre de leurs nouvelles.

Afin de savoir comment ils géraient cette "vie au ralenti". Par l'intermédiaire de ces appels, nous avons eu l'occasion d'entendre toute la douleur vécue, notamment par cette phrase d'un parent d'élève. "Comment les gens comme nous peuvent vivre au ralenti ? C'est plutôt la mort au ralenti", a-t-il plaisanté. Cette blague reflétait pourtant la réalité douloureuse que vivaient ces familles démunies.

Pourquoi "mourir au ralenti" ? Parce que ces familles, frappées de plein fouet par les conséquences de la pandémie, privées de leur seul gagne-pain, ont pourtant dû continuer à payer leur loyer, les charges, les dettes, sans oublier les dépenses inattendues d'un enfant malade.



Les employés du Centre Envol préparent des paniers alimentaires

AIDE ALIMENTAIRE

“Pourquoi n’ont-ils pas mis de l’argent de côté pour des urgences comme celle-ci ? La vie est pleine d’imprévus, il faut s’y préparer”. Ces phrases ne peuvent trouver d’écho à leur situation... En effet, la plupart d’entre eux sont originaires de régions rurales. Dépourvus de terrain et de moyens de production, ils ont dû venir chercher du travail à Saigon, espérant gagner suffisamment pour nourrir leur petite famille, leur grande famille à la campagne ou pour permettre à leurs enfants d’aller à l’école.

Pour une famille à Saigon avec autant de dépenses quotidiennes, aussi économe soit-elle, il est difficile d’épargner quoique ce soit. Quand c’est le cas, cette petite somme a certainement dû se tarir à mesure que le confinement s’allongeait. Du fait de son expérience, Maison Chance sait que parmi les quelques 200 enfants soutenus par l’organisation, il s’agit d’autant de situations différentes : de familles monoparentales aux familles dysfonctionnelles en passant par des ménages dont un parent, voire les deux,

sont atteints de handicap mental ou physique... Aussi différents soient-ils, leur point commun est une vie difficile dont ils peinent à se sortir, jonglant entre différents petits jobs. Dans cette course de longue haleine contre le Covid-19, beaucoup de familles, trop épuisées, ont commencé à jeter l’éponge. Notre présence les a donc aidés à surmonter cette épreuve.

Dans un esprit de la solidarité, Maison Chance, malgré ses problèmes financiers, a fait appel aux donateurs pour venir en aide à ces familles défavorisées, fragilisées par la pandémie. Après une première aide alimentaire en septembre, Maison Chance a procédé, dès octobre, à une deuxième distribution pour les familles d’élèves défavorisées à Saigon. Aux denrées alimentaires s’ajoutaient des produits de soins personnels et de nettoyage comme le savon, le dentifrice, le liquide vaisselle ou la lessive. Grâce à l’adoucissement des restrictions sanitaires, le nombre de familles présentes lors de cette distribution a donc augmenté avec 204 foyers, soit près de 900 bénéficiaires.



Chaque cadeau est placé dans un sac plastique avec le nom du bénéficiaire

AIDE ALIMENTAIRE

Paniers alimentaires aux mains, ils n’ont pas caché leurs émotions. Pour beaucoup de familles, il n’était pas rare qu’un ou plusieurs membres, atteints par le virus, soient en quarantaine ou hospitalisés. La santé de toute la famille était, pour eux, la plus grande préoccupation, avant d’autres soucis. Cette aide alimentaire a donc été d’un soutien précieux pour eux.

En plus des aides alimentaires qui répondent aux besoins d’urgence, Maison Chance continuera à accompagner plus efficacement et durablement ces populations vulnérables pour que leurs enfants puissent poursuivre les études après la pandémie.



Les bénéficiaires sont ravis de recevoir des aides précieuses pendant la pandémie

RETOUR À L'ÉCOLE DE DAK NONG



Une famille d'élèves soutenue par Maison Chance à Dak Nong

Après avoir reçu le feu vert des autorités sanitaires locales, du 5 au 7 octobre, les parents ont emmené leurs enfants au Centre de médecine préventive du district de Krong No pour passer un test de dépistage du Covid-19. Au total, 139 enfants y ont participé, y compris 123 élèves primaires et 16 élèves des classes spécialisées. Le coût total de l'opération fut de plus de 4.600 euros, pris en charge par Maison Chance, malgré ses difficultés financières, car les autorités locales n'accordent pas la gratuité à ces tests (réalisés à la demande). Pour les autres élèves qui n'ont pas encore pu venir à cause de l'ampleur de la pandémie dans la région, ils reviendront à Maison Chance quand la situation le permettra.

Après avoir été testés négatifs au Covid-19, les enfants ont été reçus par les employés de Maison Chance, tous équipés de vêtements et accessoires de protection.

Les enfants défavorisés soutenus par Maison Chance à Dak Nong ont habituellement un mois de vacances d'été pour profiter de leurs familles avant de retrouver l'école à la rentrée. Cette année, la pandémie a tout bouleversé. La 4ème vague épidémique, entraînant dans son sillage de stricts impératifs sanitaires, a retardé la rentrée scolaire et a obligé ces enfants à rester chez eux pendant 5 mois de confinement, marqués par la pénurie alimentaire.

Dans ce contexte inédit, Maison Chance s'est décidée à ne pas laisser ces perturbations influencer l'apprentissage des enfants défavorisés dont la plupart sont issus des minorités ethniques. Après des discussions approfondies, un plan a été établi pour accueillir le retour des enfants à l'école.



Les élèves passent des tests de dépistage avant de retourner au Centre Maison Chance

À l'arrivée au Centre social, les enfants ont encore une fois effectué les mesures nécessaires : prise de température, désinfection, changement de masque. Ensuite, ils se sont installés dans leur chambre et s'y sont confinés pendant une semaine. Pour des mesures optimales de sécurité, les enfants ont été testés à deux reprises encore pendant la semaine.

Bien qu'épuisés après une longue journée de trajet et de test, les enfants n'ont pas caché leur joie de retrouver l'école, les professeurs et les camarades. Leur rire et leur voix résonnaient joyeusement dans les chambres de Maison Chance après 6 mois de silence. Chaque chambre était prise en charge par un enseignant et un professionnel paramédical. Des activités ludiques ainsi que des révisions de leçons ont été organisées pour aider les élèves à retravailler leurs connaissances avant de commencer l'année scolaire et, par la même occasion pour contrer l'ennui engendré par la quarantaine.

Les repas quotidiens ont également été servis dans la chambre, assurés par les enseignants et les autres employés de Maison Chance. Tous les enfants étaient contents de pouvoir déguster des plats délicieux après de longs mois durant lesquels beaucoup se couchaient le ventre creux.

Pour prévenir tous les risques de contamination, les déchets médicaux et ordures ménagères ont été collectés, désinfectés avant d'être incinérés selon les procédures de traitement des déchets Covid-19. Afin de rattraper le retard subi en raison du confinement, les enseignants ont aussi fait des efforts en proposant des soutiens adaptés pour aider les élèves à suivre le programme. Grâce à ces préparations minutieuses et au dévouement des employés de Maison Chance, tous les élèves sont heureusement en bonne santé et peuvent donc continuer leurs études.



Les élèves attendent pour finaliser les mesures sanitaires avant de rejoindre leur chambre

SMARTPHONE POUR L'ÉDUCATION EN LIGNE



Une élève qui vient de recevoir un nouveau smartphone

La 4ème vague pandémique au Vietnam a commencé au début de l'été et a continué jusqu'à la rentrée scolaire. Saigon est lourdement touchée par cette vague, de quoi impacter plusieurs activités importantes de la ville, y compris l'éducation.

Pour des raisons sanitaires, les élèves à Saigon n'ont pas eu une rentrée scolaire normale. Ils ont donc bénéficié d'un apprentissage à distance. Pour les élèves défavorisés au Village Chance, ce mode d'enseignement n'a pas été facile. En effet, l'éducation à distance exige du matériel adapté, à savoir un ordinateur, une tablette ou au moins un smartphone connecté à Internet.

Pour les familles désireuses de ne pas perturber la scolarité de leurs enfants, rester à Saigon résultait déjà d'un effort. En effet, ils devaient supporter la charge des besoins de base, sans toucher de chômage ou de salaire. L'achat d'un smartphone n'était donc pas à leur portée. Plusieurs élèves n'avaient d'autre choix que de commencer cette expérience d'apprentissage à distance dépourvu d'outils.

Les enseignants, quant à eux, tentaient de continuer les cours par téléphone, mais sans grand résultat, surtout pour les plus jeunes.

Consciente de la gravité du problème vis-à-vis de la qualité de l'éducation, Maison Chance a fait appel aux donateurs pour pallier le problème.

Grâce à la générosité des donateurs, 58 élèves les plus démunis disposent maintenant d'un smartphone connecté à Internet pour profiter de l'apprentissage à distance.

Les 58 jeunes bénéficiaires et leurs parents ont exprimé leur profonde gratitude envers les donateurs pour cette aide indispensable pour ne pas décrocher de la scolarité pendant ces moments difficiles.

Au nom des élèves et des parents, Maison Chance tient à remercier sincèrement les donateurs qui l'ont épaulés pour faciliter l'accès de ces enfants défavorisés à l'éducation.



Le responsable de l'éducation distribue les smartphones aux élèves les plus démunis



Cet outil les aide à continuer l'apprentissage à distance avec efficacité



Une carte sim avec une connexion 4G leur permet d'accéder à Internet

LE COVID-19 À MAISON CHANCE

Lors de la 4ème vague de la pandémie, Saigon a été la ville la plus touchée avec des milliers de nouveaux cas enregistrés chaque jour. Épaulée par tout le système de santé du pays, la ville a courageusement mené la lutte contre le Covid-19.

Les premiers jours de ce combat, Maison Chance à Saigon a activement mis en place des mesures de distanciation dans toutes ses activités. Lors du pic épidémique, les bénéficiaires et les employés ont été autorisés à travailler à distance. Seuls quelques employés venaient au bureau en cas d'urgence.

En dépit de cette précaution, cinq cas de contamination ont été identifiés au Foyer Maison Chance à la fin du mois de septembre. Informés de la situation par la médecine préventive du quartier, nous étions tous stupéfaits. Afin de vérifier la véracité de cette information, les cinq bénéficiaires ont passé un test PCR. En attendant la réponse de l'institut Pasteur, ils ont été mis en isolement pour éviter le contact avec d'autres bénéficiaires. Des consultations médicales en ligne ont également été effectuées pour obtenir des conseils dans leur prise en charge. Parmi les cinq personnes atteintes de Covid-19, nous nous préoccupions surtout pour deux bénéficiaires dont l'un est tétraplégique et l'autre souffre de diabète de type 2 : Ils n'avaient pas encore été vaccinés en raison de leur faible santé.



Les habitants du Village Chance font la queue pour un test de dépistage

Les trois autres bénéficiaires, eux, avaient déjà reçu leur première injection.

Mettant les inquiétudes de côté, nous avons entamé notre combat contre le Covid-19. Nos assistants sociaux ont gardé un lien permanent avec les malades pour les soutenir moralement. D'autre part, ils ont immédiatement contacté la médecine préventive du quartier pour le nettoyage et la désinfection du Foyer. La recherche d'un hôpital pour le traitement a également été lancée.

En attendant, le département de la santé travaillait avec des médecins pour définir des traitements qui convenaient aux bénéficiaires malades. Les hôpitaux étant tous saturés et les infrastructures inadaptées aux personnes en chaise roulante, nous avons décidé, après d'amples discussions, que les cinq bénéficiaires seraient confinés et soignés au Foyer.

Grâce à une équipe énergique, les cinq bénéficiaires, bien entourés par nos assistants sociaux et médicaux, ont été guéris après deux semaines de traitement au Foyer. Aucun d'entre eux n'a développé de formes graves de la maladie.



Les tests de Covid-19 sont réalisés souvent à Maison Chance pour cerner les cas positifs

Depuis le début du mois d'octobre, Maison Chance a commencé à reprendre doucement ses activités avec le retour au Centre Envol des bénéficiaires et des employés et des employés en petits groupes. Par mesures de précaution, trois tests de dépistage sont réalisés chaque semaine.

Malheureusement, dès la deuxième semaine, un cas positif a été identifié : il s'agissait d'un résident handicapé du Village Chance. Armés grâce aux précédentes expériences, nous avons tout de suite déployé les mesures nécessaires. Les semaines suivantes, d'autres nouveaux cas sont apparus au Centre Envol et au Village Chance parmi le personnel et les bénéficiaires.

Cette réalité nous a fait comprendre que le combat contre le Covid-19 est loin d'être terminé et qu'il pourra durer encore des mois, voire des années. À l'heure actuelle, apprendre à vivre avec le virus tout en limitant le nombre des cas positifs est la solution adoptée par la ville en général et par Maison Chance en particulier. Nous sommes également conscients des difficultés qui nous attendent dans les jours qui viennent.

En effet, tout en assurant le budget pour les programmes en cours destinés aux bénéficiaires, l'organisation doit s'attendre à des dépenses supplémentaires résultant de l'inflation des prix et de la mise en place des mesures de prévention du Covid-19 dans ses locaux. Toutefois, avec le soutien et l'accompagnement des amis de Maison Chance, l'organisation continuera sans doute à mener au mieux ses missions.

UN NOUVEAU CHAPITRE DANS LA VIE D'A GIONG ET A PHONG



A Giong et A Phong étaient livrés à eux-mêmes dans des conditions particulièrement difficiles



A Giong a 6 ans et A Phong 3 ans



A Giong et A Phong dans la class

Nous ne naissons pas tous sous la même étoile. La vie malheureusement nous le rappelle souvent. Certains enfants, dès leur naissance, font face à de terribles épreuves. C'est le cas de A Giong et A Phong.

Ils sont venus au monde au fond de la forêt, au sein d'un camp de minorités ethniques issues de tous les coins du pays, installées à l'insu des autorités locales et privées de toute infrastructure de base, sans électricité ni eau courante. La plupart d'entre eux n'ont aucun papier. Ils travaillent péniblement et précairement pour gagner de quoi subvenir aux besoins de base de leurs familles.

La misère peut parfois conduire à des décisions brutales et irréfléchies. Les parents d'A Giong et A Phong se sont lancés dans des affaires clandestines pour gagner de l'argent et ont malheureusement dû en payer le prix. Leur père a été condamné à une peine de prison pour trafic de drogue.

Plus tard, leur mère, a aussi été arrêtée par la police pour possession de drogue. Libérée parce que leurs enfants étaient encore en bas âge, elle a été de nouveau arrêtée en mars 2021 pour trafic de stupéfiants. A Giong avait alors 6 ans et A Phong 3 ans. Ils se sont ainsi trouvés seuls, abandonnés, avec leurs deux parents en prison. Personne ne s'occupait d'eux. Le jour, ils erraient sur les champs ou se baignaient dans la rivière.

Le soir, ils dormaient où bon leur semblait, conscients que le danger pouvait arriver à n'importe quel moment. Souvent, ils se couchaient le ventre creux. Les villageois leur donnaient à manger de temps en temps quand ils pouvaient. Mais ces gens, eux aussi, avaient du mal à nourrir leurs propres familles pendant la pandémie.

Privés de la chaleur familiale, livrés à eux-mêmes dans des conditions particulièrement difficiles, les deux garçons sont devenus maigres, pâles et presque renfermés. Informé de leur situation misérable par les autorités locales, le Centre social Maison Chance à Dak Nong a décidé de les accueillir en avril 2021.

A leur arrivée au Centre social, les deux garçons se sont montrés très timides. Comme ils ne comprenaient pas le vietnamien, les échanges n'étaient pas faciles. Malgré tout, la chaleur humaine et l'affection témoignées par tous les membres du Centre social ont finalement réussi à les sortir de leur coquille. Des sourires sont apparus sur leurs visages.



Les deux enfants sont contents de vivre au milieu de leurs camarades

Huit mois après leur arrivée à Maison Chance, tout le monde a pu remarquer des changements notables. Alors qu'ils étaient très maigres, A Giong et A Phong ont gagné du poids. Ils ont également débuté les cours de vietnamien. A l'heure actuelle, A Giong est en première primaire et A Phong commence à apprendre des mots de vietnamien.

Désormais, Maison Chance est devenue leur famille. Les deux enfants sont contents de vivre au milieu de leurs camarades, enseignants et des bénéficiaires handicapés qui leur apportent beaucoup de joie et de réconfort. Un nouveau chapitre a ainsi été ouvert dans la vie d'A Giong et A Phong. Dans cette nouvelle vie, Maison Chance sera toujours à leur côté pour les garder à l'abri de la faim, de la solitude et pour les accompagner vers un meilleur avenir.



Avec le soutien de M. Phung Lien Doan, Tim a remis le prix du meilleur employé de l'année à Mme. Tran Thi Thu Ly



Après 7 mois de télétravail à cause du Covid-19, Tim est heureux de revoir ses employés



De délicieux gâteaux faits par la boulangerie de Maison Chance pour la cérémonie



Tout le monde est ravi de retrouver ses collègues

NEWSLETTER MAISON CHANCE - DÉCEMBRE 2021

Textes: Tim Aline - Van Luong - Tat Cuong - Thu Huyen - Cam Tien

Photos: Cong Duy - Thu Huyen - Tat Cuong

Traduction: Tim Aline - Armelle de Rocquigny - Thao Phan

Mise en page: Cong Duy



FAIRE UN DON PAR VIREMENT BANCAIRE:

Banque: Eximbank

Adresse: 4B Ton Duc Thang, Quartier de Ben Nghe,
District 1, Ho Chi Minh Ville, Vietnam

Nom: ASSOCIATION MAISON CHANCE

USD: 200014852000517

VND: 200014852005274

EURO: 200014852007054

SWIFT Code: EBVIVNVX

FAIRE UN DON PAR VIREMENT BANCAIRE:

Nom : Association Maison Chance France

Banque : Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes

Code banque : 16807 – Code Guichet: 00400

Numéro: 80 17 95 92 005 Clé: 25

IBAN code: FR76 1680 7004 0080 1795 9200 525

BIC code: CCBPFRPPGRE

FAIRE UN DON PAR CHÈQUE

Maison Chance France

40, rue Damremont

75018 Paris, France

FAIRE UN DON EN LIGNE:

<https://maison-chance.org/fr/faire-un-don>